

partagé, c'est l'avenir »

Sept coopérateurs se partagent la bâtisse qui était, à l'origine, celle de François et de Louis, dans le Var. Depuis 2019, ils partagent les mêmes valeurs d'entraide et de solidarité.

« **Habitat partagé, c'est pas stonant. C'est quelque chose que l'on construit tous ensemble. Et je ne dirais pas que ça repousse l'entrée en maison de retraite... pour moi, ça l'annule !** » François Clavier a 73 ans et elle est à l'origine du projet né en 2016 avec Louis, son mari, aujourd'hui âgé de 79 ans. Depuis 2019, la (trop) grande bâtisse dont ils étaient propriétaires a été investie par sept coopérateurs. Une scic (société coopérative d'intérêt collectif) que nous avons également visitée il y a cinq ans.

« Ensemble, on dépasse les obstacles »

« Depuis, rien n'a changé, nous sommes toujours les mêmes. Avec des initiatives supplémentaires, des projets mais toujours cette volonté de travailler sur le vif ensemble. » François martèle : « La raison d'être du projet, il faut y revenir sans cesse. » Toujours se souvenir du pourquoi de cet engagement. Pour garder sa ligne. C'est à cet effet que des réunions sont organisées une fois par mois. Des échanges, sous forme d'ateliers, parfois menés par un médiateur : « On parle de communication bienveillante, non-violente et de plein de notions qui ne s'enseignent pas à l'école, que l'on ne connaît pas forcément mais qu'il est important d'acquiescer quand on fait ce choix de vie. » Elle est ravie.

Sur site, la salle de vie est régulièrement louée à des associations.



À Lorgues, dans le Var, la vie se déroule paisiblement pour les coopérateurs, au rythme des projets et du collectif.

(Photo Philippe Armasson)

Yoga, conférences diverses. De quoi dynamiser encore un peu davantage le groupe. Ils se sont également mis d'accord pour accueillir des demandeurs d'asile, des personnes en situation précaire. Parfois, ils font gîte, histoire de mettre

un peu de beurre dans les épichards de la scic. Pas de quoi s'ennuyer. « Il y a une maman et son fils. Les autres sont à la retraite, à des âges différents. Il y a de la mixité et c'est important. Ensemble, on dépasse pas mal d'obstacles. Comme pen-

dant les confinements où chacun a réagi avec ce qu'il est... mais malgré tout, d'être ensemble nous a beaucoup aidé. » De quoi les conforter, eux aussi, dans leur choix. « On peut recommencer, on est prêts. » s'annus-t-elle.

Avant de conclure : « Il faut que les pouvoirs publics facilitent les choses parce que l'habitat partagé, c'est vraiment l'avenir. »

PAR GAELLE BELDA,
GROUPE NICE-MATIN
gbelda@nicematin.fr